

Sylvie Wolff, l'ange gardienne de la rue de Trévis

Le 14 rue de Trévis est un foyer qui accueille des étudiants et des jeunes travailleurs. C'est aussi un théâtre et une multitude d'activités, qui vont du sport en passant par les cours de langues. Pour gérer ces 5000 m², Sylvie Wolff (photo), la directrice du lieu, nous fait découvrir sa maison.

Depuis quinze ans, Sylvie Wolff dirige le foyer sis 14, rue de Trévis. Dans le quartier, c'est une institution. L'immeuble existe depuis plus de 150 ans.

Sylvie est depuis de nombreuses années engagée dans le bénévolat. "J'ai toujours accompagné des individus de toutes générations et de conditions sociales très différentes", explique-t-elle. Entre l'aide aux enfants et l'accompagnement des personnes dans les services de soins palliatifs, la générosité de Sylvie est sans faille. Elle est la "référence" et la "maman", celle à qui l'on peut toujours se confier.

Dans ce coin calme de l'arrondissement, à deux pas de la foule des Boulevards, on croise régulièrement cette grande dame avec Papyrus, un petit chien pot de colle et prompt à la défendre face à un inconnu. "Je me sens ici comme dans un village. Je connais tout le monde et j'aime cette mixité", reconnaît Sylvie.

"Quand on m'a confié la gestion de ce bâtiment, raconte-t-elle. J'ai eu le sentiment que cette maison devait être ouverte à tous, qu'elle représentait une famille pour tous ceux qui n'en ont pas ou plus. On me l'a confiée pour que je la transmette à quelqu'un d'autre."

A Paris, rares sont les foyers de jeunes gens. Le bâtiment a été construit en 1893 pour accueillir des travailleurs. C'est l'immeuble le plus ancien au monde de l'association YMCA (Young men's christian association), créée en 1844. Elle fait office d'œuvre sociale et offre également une formation spirituelle d'inspiration protestante à ceux qui le souhaitent, conciliant l'âme, le corps et l'esprit.

L'association, implantée dans 130 pays, est représentée en France par les Unions chrétiennes de jeunes gens (UCJG), associations œcuméniques d'inspiration protestante et de fonctionnement laïc.

"Ici, nous accueillons 42 étudiants dont 30% d'étrangers, explique Sylvie Wolff. Ils ont entre 17 et 26 ans. Il y a en même un qui prépare le concours de l'ENA."

"Nous leur offrons un toit. Chaque année, je reçois 6000 candidatures pour le foyer. C'est moi qui sélectionne les candidats. Je le fais au feeling et jusqu'à présent, je ne me suis que très rarement trompé. Ici, les jeunes respectent le lieux et s'y investissent."

Cette demeure héberge pas moins d'une trentaine d'associations affiliées historiquement à la fédération protestante. Sylvie ouvre aussi ses portes aux églises qui n'ont pas de lieu de culte. Pour entretenir le foyer, elle loue des salles, comme le théâtre.



Ce dernier est chargé d'histoire. Il permet aussi d'avoir des rentrées financières. Trois fois par jour, des one-man shows s'y succèdent; souvent de jeunes comédiens qui démarrent. "Nous avons vu dans cette salle les débuts d'[Anthony Kavanagh](#), de [Jamel Debbouze](#) ou de [Gad Elmaleh](#). Cela est toujours touchant de recevoir une place pour un spectacle de l'une ou l'autre de ces vedettes", commente Sylvie.

Jamais à court d'idées ou de projets, Sylvie aimerait organiser des réunions débats autour de sujets de sociétés qui interpelleraient toutes les générations. Elle aimerait bien aussi servir une soupe populaire ou ouvrir les douches, hors services depuis longtemps. Les bénévoles sont les bienvenus. Le Daily Neuvième

Voir la programmation du [théâtre Trévisé](#).

Katia Kermaal